

LE CANARD

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ



Godin, Mondou & Cie.
Éditeurs-Propriétaires.



BUREAU:
8, Rue Ste. Thérèse
E. O., B. 35

LA FLEUR DE LIS.

PAR LOUIS LURINE.
(Suite.)

Un lis du jardin, dont le double symbole représentait, au fond de son cœur, la noblesse presque royale de sa race et l'innocence presque divine de son enfant! La pauvre femme se trompait, aussi bien que toute l'aristocratie française: le simple voyage des aristocrates a duré plus d'un jour; il durera bien des années, peut-être, et ma mère commença à désespérer de pouvoir s'agenouiller encore sur le tombeau de sa fille! Je suis maintenant son fils unique. Fleurite, et le moindre désir, la moindre volonté de sa malheureuse vieillesse est un ordre pour moi: elle m'a ordonné de revenir secrètement en France, de me glisser dans le jardin de notre domaine de Figeac, de prier pour elle sur la terre bénie qui garde les dépouilles mortelles de ma sœur, et de dérober à la tombe la fleur qu'elle y avait plantée, le lis qu'elle avait arrosé de ses larmes! Eh bien! chose étrange, incroyable miracle! L'orage a passé sur sa fille sans briser la marbre qui la couvre, sans briser la fleur qui la couronne.... Oui, j'ai retrouvé sur son trône de gazon le lis symbolique, le lis tant regretté par sa pauvre mère; je l'ai baisé cent fois en pleurant, je l'ai cueilli d'une main avide... Il est là, sur mon cœur, et je le garde!

—Louis, s'écria Fleurette après avoir réfléchi un instant, Louis donnez-moi cette fleur!....

—Il vous plaît de la saluer à votre tour, et de l'adorer!

—Il me plaît de la recevoir de vous, mon ami, comme un souvenir de votre estime, comme un présent de votre amitié!

—Prenez-la donc comme un témoignage de ma reconnaissance, et puisse-t-elle vous porter bonheur!.... Je vous donne un trésor qui n'est pas à moi seul, Fleurette; mais vous avez sauvé le dernier enfant de ma pauvre mère et la

joie de ma mère me pardonnera!

—Je la garderai, à votre place, avec un amour, avec un respect, avec une piété bien dignes de votre sœur et bien dignes de votre mère.... Oh! je vous le jure, je ne perdrai cette fleur qu'en perdant la vie!

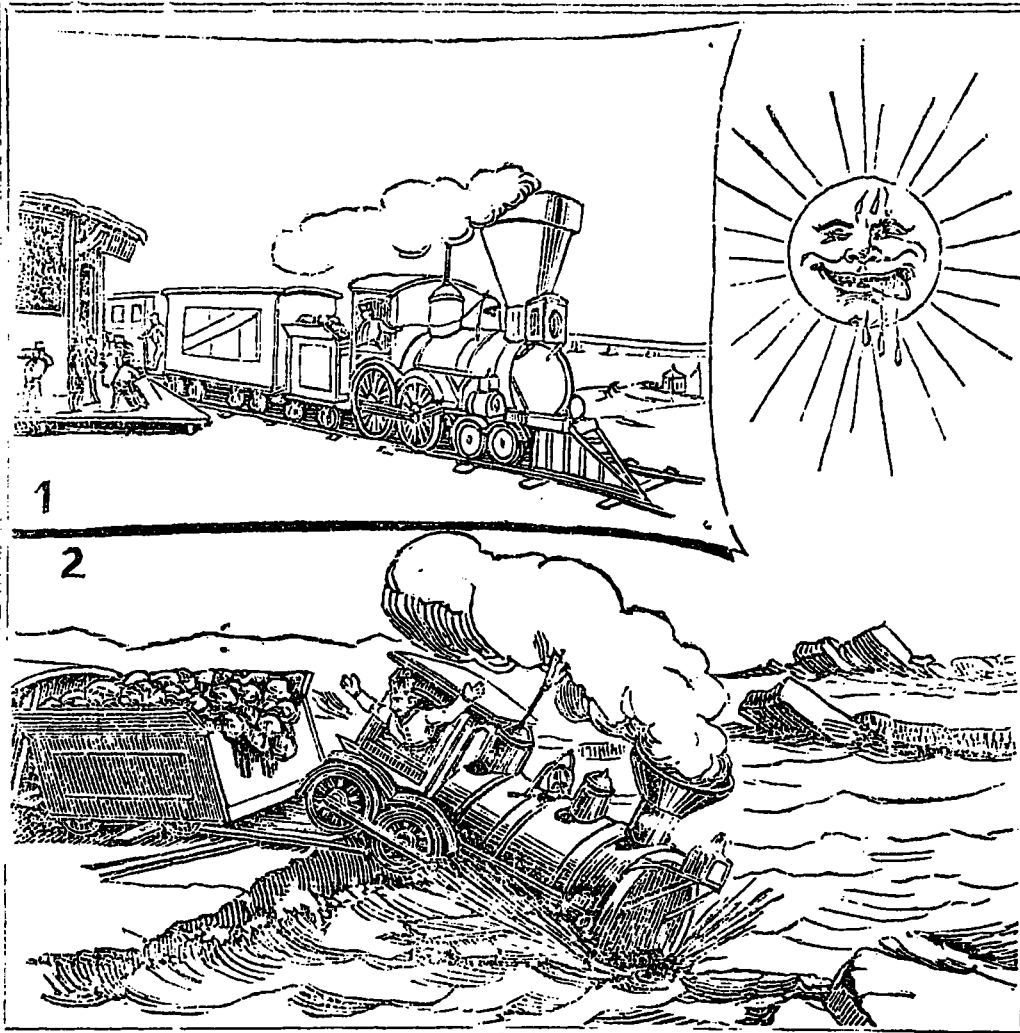
A ces mots, Fleurette courut à l'autre bout de la chambre; elle se glissa dans l'alcôve; elle prit, dans l'édrédon de l'oreiller, un livre de messe dont nous avons parlé au début de cette histoire; elle plaça le lis tumulaire dans ce missel qu'elle referma bien vite, en disant à M. le comte de Figeac:

—Je viens de faire hommage de votre inestimable présent à la mémoire de ma mère; de cette pieuse façon, la fleur que vous m'avez donnée ne sortira point de la grande famille maternelle!

L'hospitalité offerte au proscrit dura huit jours: ce qui se passa dans l'oratoire hospitalier de Fleurette, quels regards, quels soupirs, quels sermens furent échangés entre un jeune homme et une jeune fille, —Dieu seul le sait! Un matin, presque avant le lever du soleil, Fleurette entra précipitamment dans la chambre de M. de Figeac qui dormait encore.

Votre présence dans cette maison, lui dit-elle, n'est plus un mystère; on songe, on accuse indistinctement tous les habitants de la rue Basse, même mon père! On parle de visites domiciliaires.... Allons! voici un déguisement, un peu d'or, un certificat de civisme que j'ai trouvé dans un portefeuille, et en route pour la frontière!....

Le comte de Figeac réussit à s'embarquer à bord d'un navire neutre; dès ce moment, il ne restait plus à la jeune fille, pour se consoler, qu'une fleur de lis dans un livre de messe; le souvenir et la prière. Ce n'est pas tout; un soir, la foule républicaine, qui avait déjà poursuivi M. le comte de Figeac, vint frapper à la porte de Clisson, à la porte de l'agent de police!.... La porte de l'agent s'ouvrit aussitôt, au premier cri, au pre-



1. LE PROJET.

2. L'EXECUTION.

C'est un chemin de fer sur l'eau,
Le plus beau des chemins de fer;
Il n'aura qu'un défaut,
Ce sera d'aller au fond de l'eau.

d'un navire neutre; dès ce moment, il ne restait plus à la jeune fille, pour se consoler, qu'une fleur de lis dans un livre de messe; le souvenir et la prière. Ce n'est pas tout; un soir, la foule républicaine, qui avait déjà poursuivi M. le comte de Figeac, vint frapper à la porte de Clisson, à la porte de l'agent de police!.... La porte de l'agent s'ouvrit aussitôt, au premier cri, au pre-